

Dans la série : Les raisins des plus fortes sont toujours les meilleurs

Et dire qu'elles sont arrivées à Amicourse toutes deux sur la pointe des pieds
L'une comme l'autre sur leur objectif elles avaient bien déjà une vague idée
Mais forçant sur les séries d'entraînement, elles dépassèrent la dose prescrite
Et bien sur, à la compétition pédestre elles devinrent addictives bien trop vite
Au point d'anticiper de huit mois et des broutilles sur leur rendez-vous parisien
En s'alignant comme ambassadrice savoyarde sur la boucle festive du marathon médocain
Pour sur nos deux nanas sont attendues sur les Champs Elysées dans les semaines proches
En leur souhaitant d'avoir un large sourire à l'Arrivée qui les attend rue du Maréchal Foch

Aujourd'hui nous pouvons les accueillir solennellement dans le club des coureuses endurcies
Alors, accompagnez sous vos applaudissements ces deux néo-marathonniennes SOPHIE et LUCIE

Dans la série : Jambes de bois et langue de feu

Heureusement que des Amicoursiens comme celui-ci
il vous en arrive un spécimen toutes les deux décennies
Il faut dire qu'il y a des races de sportifs qui ont des gènes étrangement alambiqués
A tel point que même les anthropologues n'ont pas de références pour les classer
Comment faire pour gérer l'entraînement d'un gars qui coure tout en causant
Etant un coup derrière, parfois au milieu et quand les autres s'arrêtent, lui devant
Et puis tu ne sais jamais s'il en a encore sous la pédale, ou s'il est bientôt en carafe
Une chose est sûre, avec sa tchatte il a été vacciné avec une aiguille de phonographe
il nous a fait dernièrement un solo endiablé là où l'on prend son temps pour déguster le Médoc
Et toujours chaud bouillant, il a trouvé le moyen de nous mettre sa charmante Béatrice en cloque
Estampillé depuis Pauillac Marathonien, il attend son dossard parisien avec impatience
Car il sait qu'il aura au moins 42 bornes pour nous commenter la future naissance

En attendant le jour où coureur à pied, papa et du silence il aura totalement maîtrisé la pratique
Comme il nous reste un peu de temps, on va déjà le féliciter maintenant notre poitevin DOMINIQUE

Dans la série : Amérique....et péril

Ils nous sont arrivés en couple, timidement, un peu comme jeunes mariés devant maire et curé
Si ce n'est que concernant la partie jambes en l'air, c'est pour la course pédestre qu'ils ont opté
Très vite au fil des entraînements et des sorties compétitions au sein du groupe ils se sont fondus
Au point de devenir en quelques mois des adhérents qu'il nous semble avoir toujours connu
C'est à New York, en novembre dernier, qu'amoureux en transit ils sont partis tous deux Marathoner
Ambassadeurs d'Amicourse chez l'oncle Sam, c'est une délégation qui pour beaucoup est recherchée
Femme de caractère, c'est elle qui du côté de Central Park, pris avec
Monsieur ses distances sur le vif
Il faut dire que celui-ci cherchait ses marques encore tout émoustillé de sa rencontre avec Pola Radcliffe
Bien sur une fois la ligne franchie, comme dans tous les beaux romans, la basket de guerre fut enterrée
Il ne reste aujourd'hui de cette belle histoire que le souvenir de la performance accomplie sur un tendre baisé
Et a nous Amicoursiens de chaleureusement les féliciter et de tout faire pour précieusement avec nous les garder

Je vous demande donc de vous lever pour applaudir à leur appelGILBERT et POLA Ah non ! MARCELLE

Dans la série : Y a du soleil Bib Bip

Il est de ceux qu'on ne fréquente qu'en pointillés
On se côtoie aux entraînements au départ de la course
Jamais sur le parcours mais bien plus tard à l'arrivée
N'allez pas voir dans cette attitude quelconque mépris ou volontaire distance
Non c'est simplement qu'au niveau des acquis on n'a pas les mêmes références
C'est sur la boucle de Turin que notre Forest s'essaya au printemps sur Marathon
C'était sympa ! dit-il à son entourage, après 3.10 h en s'essuyant à peine le front
Je sais maintenant qu'elle distance je peux tenir
Il ne me reste plus qu'à apprendre à mieux courir
Aussi vous comprendrez mieux chers amis que depuis ce fameux jour
Pourquoi notre ami à la fin de votre premier, il finit lui son second tour

Heureusement que d'Amicourse il en a la philosophie et adhère aux coutumes
Car avec le grand Laurent son adhésion ne vaudrait guère plus d'une demi-tune

Je vous demande d'accompagner sous vos applaudissements celui qui devant nous caracole
.....L'ami JEAN PAUL

Dans la série : Brise de Cannes

C'est sans doute la « côte d'Azur » qui l'a séduit pour participer
Il faut dire que courir Nice / Cannes c'est avant tout...le pied
De plus pour un entraîneur du football féminin il faut bien l'avouer
Courir 42 bornes avec des nanas sans protège tibia ça doit rassurer
Seulement voilà, c'est le genre d'épreuve qui pour les deux sexes à ses hauts et ses bas
Et tant que tu n'as pas franchi la ligne d'arrivée, t'es pas à l'abri de l'effet calme plat
Il n'empêche que notre homme vainquant ses bouffées de chaleur, finit en bande, à l'aise
Ce qui fit dire à son coach Gégé, « Bravo vous avez été « Majestic » Monsieur Martinez »

Aussi c'est cette double performance que je vous demande de saluer
Courir sans un ballon mais finir crevé
Tu vois cher André qu'un footeux ça peut se désintoxiquer !
André MARTINEZ

Dans la série : Chérie c'est 42 ou 69

Au récit de cette épreuve par notre stéphanois Gégé, il n'a pas pu résister
Et c'est ainsi qu'à minuit pile dans la nuit de décembre, il alluma sa frontale
69 bornes de casse pates, de chemins creux et de routes au forts dénivelés
Voir les quais du Rhône au petit matin est pour une première l'objectif principal
Même si dans les moments durs il a bien un peu douté
A chaque fois il a remis du charbon pour faire tourner les guiboles
Et si passé la ligne il y avait chez lui légitime bonheur et fierté
C'était celle du Savoyard qui saluait Lyon sans être pris pour un Guignol

Je vous demande d'accompagner sous vos applaudissements ce tout nouveau quinquagénaire
Qui au vu de son irréprochable comportement mériterait de s'appeler Saint Eloi

Celui que maintenant j'appelle, c'est bien entendu l'Ami JEAN MICHEL

Dans la série : L'Helvétie a sa lanterne

Evidement au tennis il sait depuis bien longtemps servir à la cuillère
Et dans ce domaine, il jouera encore bien après la retraite de Fedderer
Il connaît le ski son sport de prédilection jusqu'au bout des spatules
Si bien qu'il met minable certains jeunes arrogants jusqu'au ridicule
Il n'y a qu'avec l'argent qu'il a des rapports qui lui hérissent le poil
Si tu lui parles d'addition et il est comme Allinghi, il met les voiles
Mais bien que gentiment moqué peut son nombreux à pouvoir l'égaliser
Et je mets en garde les railleurs d'Amicourse
Car il a les moyens de nous enterrer tous
Aujourd'hui force est de constater que sur les podiums pédestres il monte régulièrement
C'est vrai que dans sa catégorie il peut, comme le dit en sous entendu son Président

Pour les leçons qu'il nous donne chaque jour sportivement il mérite qu'on lui fasse sa fête
Je vous demande donc de vous lever et d'applaudir sincèrement JEAN CLAUDE notre helvétète